

(...) Avec **Piège à lumière** (1994), un jalon lumineux est placé à l'avant d'une série de salles voûtées et ouvertes. L'artiste a également disposé un ensemble de six modules en verre qui se suivent à travers les différentes pièces. Par un jeu complexe de miroitements sur les lames de verre, le spectateur se voit l'heureuse victime d'une illusion d'optique. Face à l'installation il ne voit qu'un seul jalon. Mais une lecture légèrement en oblique lui fera voir le néon démultiplié à l'infini. Ce *Piège à lumière* n'est rien de moins que l'horizon du mieux voir ! Quant au jalon, il est l'éternel trait d'union qui mène à voir plus loin pour voir plus vrai.

(...)

**Olivier Duquenne, 2012**

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012